



HAL
open science

Représentations sociales, problèmes théoriques

Pierre Vergès

► **To cite this version:**

| Pierre Vergès. Représentations sociales, problèmes théoriques. 1996. halshs-03644583

HAL Id: halshs-03644583

<https://shs.hal.science/halshs-03644583>

Preprint submitted on 19 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License



Centre de Recherche en Écologie Sociale

Pierre VERGES
CRES (EHESS-CNRS)

Document de
travail

REPRESENTATIONS SOCIALES PROBLEMES THEORIQUES

Représentations collectives chez Durkheim, instance idéologique chez Marx, histoire des mentalités, étude anthropologique du symbolique, les chercheurs se sont toujours interrogés sur la signification que les acteurs sociaux donnaient à leur pratiques. Cette interrogation fut cependant, pendant longtemps, considérée comme secondaire face aux déterminismes économiques. Un ensemble de travaux la remettra au premier plan.

a) La référence à Durkheim semble obligatoire. Mais celle-ci nous apparaît plus incantatoire que véritable filiation, en effet on constate une évolution conceptuelle importante. Durkheim parle de "représentations collectives" organisant structurellement la réalité sociale. Elles ont une origine sociale, sont partagées et s'autonomisent en une part du social ayant sa propre matérialité s'imposant aux sujets sociaux. D'une certaine manière elles sont indépendantes des sujets; À l'inverse toutes les acceptations actuelles de la notion de "représentation" sociale donnent une fonction de production à ces sujets. Déjà Moscovici, même s'il reprend la référence à Durkheim s'en éloigne sur deux points : la représentation sociale est une forme de connaissance parmi d'autres, la représentation sociale a des bases cognitives. Plus encore tous les développements de cette notion à partir d'étude de discours mettent en avant la productivité discursive des sujets.

b) La représentation sociale peut être vue comme une idéologie pratique. La référence à Marx et pour ses développements récents à Althusser est évidente. Dans cette acceptation la représentation sociale est une forme empirique, un produit du fonctionnement d'une instance. Les sujets sont ici les supports de ce fonctionnement. L'idéologie y apparaît comme le produit d'un processus de rationalisation (justification) ayant une fonction de connaissance-méconnaissance. Les représentations par leur fonction pratico-sociale de figuration du monde contribuent à la fondation d'un ordre social (fondation, intégration des individus à cet ordre, instauration d'une cohésion de groupe). Nous touchons là un point essentiel pour le sociologue : les représentations sociales sont-elles simplement des

Tél. 91.91.92.62
2, Rue de la Charité
13002 Marseille

Laboratoire de l'E.H.E.S.S. associé au C.N.R.S. UA 041251

idéologies pratiques (il n'est alors nul besoin d'employer une terminologie psycho-sociologique)? Il nous semble qu'une réponse affirmative est réductionniste, elle ne permet pas d'interpréter un certain nombre de représentations: l'identité locale par exemple. Elle ne voit pas que la proposition idéologique est quelques fois le point d'arrivée de l'objectivation d'une représentation sociale préalable ayant un caractère durable et stabilisée. Nous reviendrons largement sur cette interrogation.

c) Pour l'historien les mentalités sont un phénomène collectif (représentations partagées), une production non consciente (ayant des aspects psychologiques), inscrite dans la longue durée. Il s'interroge sur l'émergence de modèle culturel au sein du débat idéologique et sur sa pérennité pendant toute une période. L'intérêt de son approche est, à notre sens, la mise en évidence d'une articulation des temporalités dans la mémoire des groupes sociaux : celle de l'idéologie qui est de l'ordre du court terme et celle de la mentalité qui se situe dans le long terme. Ainsi comme l'a montré G. Duby le modèle de la trifonctionnalité est apparu comme l'enjeu d'une période de mutation sociale et a dû attendre deux cents ans pour s'imposer. Entre le moment où il fut pour la première fois énoncé et le moment où la domination des nobles sur les clercs en fait un instrument juridique (celui des trois ordres) il y a le long processus d'émergence de la royauté. Ensuite ce modèle des trois ordres stabilisera la société pour cinq cent ans.

A un niveau anthropologique on peut faire l'hypothèse d'un mécanisme de symbolisation. A ce niveau il existe plusieurs perspectives.

- D'une part les psychologues recherchent un fonctionnement "idéologique" fondamental fait d'une stratégie cognitive minimale considérée comme comportement idéologique et se traduisant en un ensemble d'idéologies, sites idéographiques particuliers. On fait ici l'hypothèse d'une opération fondatrice de la production idéologique : l'occultation, l'immunisation contre la reconnaissance de la réalité des choses avec le danger d'introduire une dualité radicale entre science et pseudo-science, entre vraie et fausse conscience entre une rationalité séculière et une irrationalité teintée de religion.

- D'autre part la psychanalyse inscrit la représentation dans les processus constitutifs de l'expérience dans "la violence d'une parole qui insiste et résiste à prendre corps" (KAES 1981, XVI), dans "l'articulation entre l'intrapsychique et le sociétal" (KAES 1981, XVIII).

- Enfin les anthropologues ont bien mis en évidence une sphère du symbolique et sa prégnance sociale, son ancrage dans un état des connaissances et son renouvellement constant. Le mythe n'est pas l'avatar d'une pensée primitive.

Il ressort de ce rapide tour d'horizon un certain nombre de piste de travail pour le sociologue.

a) Les représentations sociales dans leur rapport avec les pratiques sont **en premier lieu des formes de connaissance**. Elles informent les comportements, organisent les discours et inversement sont remaniées par ces pratiques. Elles sont paradoxalement source d'intelligibilité. De là découle d'une part la mise en perspective des représentations par rapport aux savoirs scientifiques et techniques, d'autre part la nature cognitive du procès de la représentation qui donne toute sa place à la production des acteurs sociaux (Cf. les travaux de S.Moscovici, W.Doise ...).

b) Les représentations sociales sont **en second lieu des productions sociale, elles rendent compte du travail que la société effectue sur les significations**. Ce travail est constitué d'une part d'un débat idéologique embrayé sur les conflits sociaux, et d'autre part d'une gestion de formes de pensée, d'interprétations, remontant à des époques antérieures, étagées dans le long terme de l'histoire et actualisées par la culture et la mémoire collective de chaque groupe social (nous parlons à ce propos de "matrices culturelles d'interprétation").

c) Les représentations comme significations communes sont une mise en forme du social et de l'univers qui nous entoure au sein d'un discours circulant dans la société. Dans le même temps elles sont **relatives à un point de vue** car émises par un producteur situé socialement.

Les représentations sociales comme concept impose l'analyse et la théorisation d'une double articulation :

- Sociologique / cognitif : analyse des formes de connaissances et des logiques sociales;
- Société / sujet : prise en compte du travail de la société sur les significations produites par les sujets et de la socialisation du sujet par sa participation au discours circulant dans la société.

Les représentations peuvent s'étudier à quatre niveaux. Les recherches sociologiques sont le plus souvent articulation de plusieurs de ces niveaux, il nous a cependant paru intéressant de les dégager pour montrer les correspondances entre conceptualisation des représentations et corpus privilégiés :

NIVEAU	CONCEPT	OBJET
cognitif	le sens commun	questionnaire, expérimentation discours, argumentation
préconstruit social sur le court terme	l'idéologie,	appareil idéologique, hégémonie
préconstruit social sur le long terme	le culturel propre à chaque classe sociale	oeuvre, forme sociale, habitus, mentalité
anthropologique	les logiques soci- ales possibles, l'imaginaire	rituels et rites, le fonctionnement psychique

De manière peut être mutilante nous avons fait le choix d'étudier les représentations économiques aux seuls trois premiers niveaux. Ceci nous conduit à prendre les représentations sociales comme des formes de connaissance, à considérer l'idéologie comme une détermination parmi d'autres, à mettre sur pied d'égalité rapport à la pratique et rapport au discours circulant.